

***Rédiger un rapport psychologique*, de G. Goupil et A. Marchand, Montréal, Gaétan Morin, 2001, 148 pages.**

Magali Dufour

Volume 27, numéro 1, printemps 2002

Rétablissement (1) et Travail (2)

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/014552ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/014552ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue Santé mentale au Québec

ISSN

0383-6320 (imprimé)

1708-3923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Dufour, M. (2002). Compte rendu de [*Rédiger un rapport psychologique*, de G. Goupil et A. Marchand, Montréal, Gaétan Morin, 2001, 148 pages.] *Santé mentale au Québec*, 27(1), 303–304. <https://doi.org/10.7202/014552ar>



J'AI LU

***Rédiger un rapport psychologique,*
de G. Goupil et A. Marchand,
Montréal, Gaétan Morin, 2001, 148 pages.**

La rédaction d'un rapport d'évaluation psychologique et des notes de suivi s'avère des actes professionnels de haute importance dans le travail quotidien des psychologues. Pourtant, très peu de livres offrent le support nécessaire pour guider les stagiaires en psychologie. Ce livre, qui s'adresse d'abord aux futurs psychologues, à leur superviseur et même à ceux en début de pratique, vient combler ce besoin. Ce court ouvrage, qui se divise en quatre chapitres, explique clairement les étapes de la rédaction d'un rapport psychologique, trace les balises éthiques et de droit qui encadrent cette pratique et souligne les pièges à éviter. Il permet à la fois de développer des habiletés dans la rédaction de différents rapports, mais aussi d'intégrer les normes et obligations du psychologue dans cette fonction. En fait, tout au long de cet ouvrage, on retrouve un souci constant pour l'intégration des critères éthiques de l'Ordre des psychologues du Québec.

Le premier chapitre nous guide pas à pas vers la compréhension et la conception d'un rapport d'évaluation psychologique en milieu clinique. Chacune des dix étapes suggérées est illustrée de façon claire et concise permettant non seulement de mieux comprendre les explications, mais aussi de réfléchir sur ses propres pratiques. Les questions proposées par les auteurs orientent bien l'élaboration du rapport, la réflexion sur la problématique du client et permettent aussi de développer sa propre autocritique. L'approche cognitive-béaviorale teinte à la fois les exemples et à la fois la construction de cet ouvrage. Cependant, les auteurs, conscients de leur approche, font un effort afin que chaque psychologue puisse bénéficier de cet ouvrage de référence.

Le deuxième chapitre traite du rapport d'évolution, du rapport final et de la tenue des dossiers. Les lignes directrices et les suggestions des auteurs, en plus d'être pertinentes, permettent de répondre aux questions que tout psychologue novice et parfois expérimenté se pose sans jamais oser le demander. Différents modèles de notes d'évolution sont proposés permettant à chaque lecteur de trouver un style qui lui convient. Une critique de ces modèles aurait cependant été appréciée.

Le troisième chapitre explique en détail la rédaction du rapport psychologique en milieu scolaire. Les deux histoires de cas présentées ainsi que l'exercice à la fin de ce livre permettent non seulement de mieux comprendre les explications, mais aussi de développer ses habiletés de rédaction de ce type de rapport.

Enfin, le quatrième chapitre aborde les principes généraux guidant la rédaction et souligne les pièges fréquents retrouvés dans ce type d'exercice. L'accent est notamment mis sur la concision, la clarté, le souci de protection du client et sur la qualité des entrevues et des observations. Ce chapitre permet une réflexion critique et constructive de nos propres pratiques. En fait, il s'avère un outil essentiel pour tout psychologue novice et expérimenté.

En conclusion, ce livre est un excellent ouvrage de référence sur la rédaction d'un rapport psychologique. Tout étudiant aux études supérieures en psychologie devrait posséder cet ouvrage qui lui permettra de mieux comprendre le processus de rédaction et de se questionner sur ses pratiques.

Magali Dufour, Ph.D.
Université de Montréal